

grois ; les Cumans tournèrent bride ; le prince Étienne, héritier présomptif de la couronne de Hongrie, fut gravement blessé ; bientôt la déroute des Hongrois devint générale ; dix-huit mille hommes furent tués ; on prétend que quatorze mille se noyèrent dans la Morava ; les Tchèques poursuivirent l'ennemi jusqu'à Pozony (Presbourg). Bela demanda la paix et renonça à ses droits sur la Styrie. Peu de temps après, Richard de Cornouailles accorda à Přemysl Otokar l'investiture de cette province autrichienne.

Ce succès augmenta encore la gloire d'Otokar ; les Tartares l'appelaient le roi de fer, en souvenir des pesants chevaliers qu'il avait conduits au combat ; les princes chrétiens l'appelaient le roi d'or à cause de la magnificence de sa cour. Mais ce roi si puissant n'avait point d'héritier : il obtint du pape la permission de divorcer avec sa femme Marguerite d'Autriche veuve du dernier Babenberg, qu'il n'avait épousée que par ambition ; il demanda la main de la princesse Cunegonde, fille du prince russe Michel Vsevolodovitch, qui à la suite des invasions tartares, s'était réfugié en Hongrie ; elle était petite-fille de Bela et ce mariage resserrait l'alliance conclue entre les deux royaumes. Il fut célébré en grande pompe dans cette même plaine de la Morava qui naguère avait vu le choc des deux nations. Peu de temps après, une guerre heureuse avec la Bavière, à propos de l'évêché de Salzbourg, valut à la Bohême l'acquisition de quelques nouveaux districts, notamment du pays de Cheb (Eger où plus tard Waldstein fut assassiné). Otokar était désormais plus puissant qu'aucun souverain d'Allemagne ; capable de leur dicter à tous des lois, il voulut aussi affranchir ses états de la suzeraineté spirituelle de l'archevêque de Mayence. Il méditait de créer un archevêché à Olomouc ; il n'y put réussir. Ulrich duc de Carinthie et de Carniole, mort sans enfants, légua ses états au roi de Bohême qui s'en empara malgré les résistances du patriarche d'Aquilée Philippe et du roi de Hongrie Étienne V (1269). Les possessions du roi de Bohême s'étendaient maintenant du Mont des Géants jusqu'à la mer Adriatique. La guerre éclata de nouveau entre la Bohême et la Hongrie : les